



Epicéa

Nom français

Picea abies

Nom scientifique



Comment reconnaître facilement l'espèce ?

L'épicéa est un conifère très répandu des forêts d'altitude dont la silhouette conique et pointue est aisément reconnaissable.

- dimension : 25 à 45 m de hauteur,
- feuillage : persistant, aiguilles de 15 à 20 mm de long qui tombent pourtant au bout de 10 ans en moyenne.

Statut de protection

RAS

Confusions

Sapin



La confusion avec le sapin est fréquente. Pourtant ces deux arbres se distinguent aisément. Les aiguilles de l'épicéa sont à section carrée (faites-les tourner entre deux doigts) alors qu'elles sont plates chez le sapin. Par ailleurs, elles sont réparties tout autour du rameau de l'épicéa mais ne sont disposées que sur deux rangs chez le sapin. Enfin, on remarquera que les aiguilles de sapin présentent deux raies blanches sur leur face inférieure.

Les troncs aussi sont différents : lisse et gris argenté chez le sapin, écaillé et rougeâtre pour l'épicéa.

Distribution géographique

L'épicéa commun est originaire du nord de l'Europe, d'une région qui s'étend des plaines de Scandinavie aux Balkans où il forme des forêts au dessus de 700 à 800 m. En France, il affiche une préférence pour le Nord-Est. Il se rencontre indigène dans les Vosges et surtout dans le Jura et les Alpes du Nord (jusqu'à 2 000 m). La sylviculture a contribué à son implantation dans d'autres régions comme les Pyrénées et le Massif Central.

Ecologie et habitat de l'espèce

L'épicéa est une espèce rustique de demi lumière. Arbre de haute et moyenne montagne, il préfère les terrains aérés, humides, froids et arrosés. Il accepte les sols calcaires, acides et même les tourbières.

Son enracinement superficiel le rend sensible au vent.

Reproduction : La floraison a lieu de mai à juin. Les inflorescences femelles, en forme de cônes allongés, se dressent tout d'abord à l'extrémité des rameaux puis pendent après fécondation. Elles ont une coloration rouge carmin, mesurent de 2 à 5 cm de longueur.

Les inflorescences mâles sont des chatons cylindriques de couleur violacée puis jaune. Ils apparaissent le long des rameaux de l'année précédente et mesurent de 1,5 à 3 cm de longueur.

La pollinisation est assurée par le vent.

Le fruit est un cône allongé de 10 à 16 cm de longueur, pendant de la branche. La dispersion des graines se fait de deux manières : par le vent et par les animaux.

L'épicéa peut vivre de 400 à 500 ans.

Une mauvaise réputation... mais de nombreuses propriétés

Dans certaines circonstances, notamment lorsqu'il est planté en rangs serrés ou le long des ruisseaux, l'épicéa est redouté des naturalistes :

- ses aiguilles acidifient les sols ; elles se décomposent en 6 à 7 ans, alors que la plupart des feuilles se décomposent en moins d'un an,

- planté en bord de ruisseaux, il modifie la physico-chimie des eaux ; en effet, la pluie qui ruisselle sur ses aiguilles s'acidifie et acidifie les cours d'eau. 8 à 12 grammes d'aiguilles d'épicéa par litre d'eau suffisent à tuer certains petits poissons en moins de 24 heures. Par ailleurs, ses racines, superficielles, ne maintiennent pas les berges qui s'effondrent,

- le sous bois des pessières pures est extrêmement sombre ; la végétation se raréfie au fur et à mesure de la croissance des épicéas puis disparaît, laissant la place à un tapis d'aiguilles stérile. L'absence du sous-étage est synonyme de manque de nourriture pour de nombreux animaux. Même la vie en sous-sol est atteinte, les lombrics (vers de terre) y sont en moyenne 25 fois moins nombreux que sous des chênes, - l'humus produit par les pessières rend

difficile l'implantation des feuillus.

Il convient néanmoins de lui reconnaître bien des qualités :

- ses fruits fournissent la nourriture à certains rongeurs (écureuil, campagnol,...) et oiseaux (mésange huppée et noire, bec-croisé des sapins ...),
- son bois est élastique et résistant aux chocs ; il est utilisé pour les charpentes, certaines pièces de menuiserie, les poteaux, la pâte à papier,
- sa résine est indiquée, sous forme d'emplâtre contre les rhumatismes et les maladies pulmonaires,
- ses bourgeons, rameaux et aiguilles sont des toniques cardio-vasculaires en décoction...

...et puis, il constitue l'essentiel de nos sapins de Noël...

Facteurs de régression

L'épicéa n'est pas une essence menacée même si sa répartition risque fort, dans les années à venir, de remonter en altitude sous l'effet du réchauffement climatique.

L'épicéa est particulièrement sensible :

- à la sécheresse qui le rend vulnérable aux attaques d'insectes comme le typographe plus connu sous le nom de bostryche (voir encadré),
- à la pollution atmosphérique des villes.

Le bostryche est un petit coléoptère ravageur des forêts d'épicéas. Il fait partie de la grande famille des scolytes. Le plus répandu et le plus redouté du point de vue économique est le bostryche typographe (*Ips typographus*). Son corps brun rouge est cylindrique, allongé, avec des élytres. Le typographe pond dans l'écorce et ne laisse aucune trace de galerie dans le bois. Mais les intenses activités de forage des larves et des jeunes insectes se trouvant sous l'écorce interrompent le flux de la sève, provoquant ainsi la mort de l'arbre infesté.

Le typographe appartient aux quelques espèces de scolytes qui tendent à pulluler si les conditions leur sont favorables et qui risquent ainsi de mettre en danger les peuplements forestiers. Il colonise actuellement les forêts d'altitude des Alpes et du Jura. Il attaque presque exclusivement les épicéas en préférant les arbres malades, stressés (la tempête de 1999 et la sécheresse de 2003 ont en ce sens été catastrophiques) ou récemment abattus. Un épicéa sain peut empêcher l'intrusion des scolytes en sécrétant de la résine collante. Mais si les populations sont denses, les coléoptères parviennent à coloniser les arbres sains.